

# Un puits sans fond de richesse humaine

Théo Cendre accomplit actuellement une période de service civil à l'AGORA. A lui la parole !

---

On m'a demandé d'écrire un article sur mon expérience à l'AGORA. Alors nous allons entrer dans cet article comme je suis arrivé à l'AGORA : sans plus tergiverser et directement dans le bain !

Dès le premier jour, une profonde humanité se dégage de chacun des centimètres carrés du rez-de-chaussée du Bâtiment A du Centre des Tattes. Les gens y viennent pour boire un café, prendre un cours ou simplement passer le temps au chaud et en bonne compagnie.

Dans ce lieu plein de vie, comme une oasis ou une escale qui ouvre ses portes à qui veut bien entrer, j'ai plongé sans une seule fois me demander si je savais nager ! Et tout s'est fait naturellement.

J'ai vite ressenti un super feeling, autant avec les membres de l'aumônerie qu'avec les requérants d'asile. Est-ce ma casquette, mes pantalons larges, mes cheveux rouges ou mes vestes ornées de têtes de mort ? Quoi qu'il en soit, je crois ne jamais m'être senti autant dans mon élément en terme d'activité professionnelle.

Il y a toujours un sourire ou quelques mots légers à échanger autour d'une tasse de thé ou de café entre deux cours et, au gré des discussions, d'autres histoires plus complètes, parfois plus tristes mais toujours teintées de cette profonde humanité qui anime l'AGORA.



Mon service civil ne durant que six mois, je vois malheureusement déjà le bout arriver à petits pas.

Mais la fin de l'affectation ne signera pas la fin de l'histoire entre cet endroit et moi. Je ne pense pas qu'il me sera possible de quitter ce lieu du jour au lendemain. J'ai l'impression de me retrouver face à un puits sans fond de richesse humaine, de cultures variées et d'expériences fascinantes.

Pourquoi m'en éloigner ?

**Théo Cendre**